

# PRÊTE-MOI TA MAIN

DE ERIC LARTIGAU

## FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2006 - 1h30

Réalisateur :  
Eric Lartigau

Scénario :  
Laurent Zeitoun, Philippe  
Mechelen, Laurent Tirard,  
Grégoire Vigneron, Alain Chabat

Image :  
Régis Blondeau (A.F.C.)

Montage :  
Juliette Welfling

Musique :  
Erwann Kermorvant

Interprètes :  
**Alain Chabat**  
(Luis)  
**Charlotte Gainsbourg**  
(Emma)  
**Grégoire Oestermann**  
(Pierre-Yves)  
**Katia Lewkowicz**  
(Carole)  
**Véronique Barrault**  
(Catherine)  
**Louise Monot**  
(Maxine)  
**Bernadette Lafont**  
(Geneviève)



**SYNOPSIS** La vie est facile pour Luis, 43 ans, célibataire heureux, épanoui dans son métier de Nez vedette chez un créateur de parfums, couvé par sa mère et ses 5 sœurs... Cela aurait pu durer toute une vie mais... Lassées de le mater et de l'assister, sa mère et ses sœurs décident qu'il est temps pour lui de se marier, et le plus vite possible ! Cerné, harcelé par sa famille qui ne pense plus qu'à ça, il élabore un plan imparable : trouver la femme parfaite qui se fera passer pour sa fiancée auprès de sa famille et qui, le jour du mariage, va lâchement l'abandonner. Après ça, c'est sûr, plus personne n'osera même prononcer le mot mariage devant lui. Mais comment trouver cette perle rare ? Luis ne voit qu'une solution : la louer ! Et justement Emma, la sœur de son meilleur ami et collègue, vient d'arriver à Paris et cherche du travail. Le plan est en route. Au bout, la liberté pour Luis ! Sauf que les plans ça fonctionne sur le papier, mais dans la vie, tout peut arriver...



## CRITIQUE

Ras le bol de la grisaille automnale, envie de légèreté et de voir la vie en couleurs ? Courez voir **Prête-moi ta main**, la troisième réalisation plus que réussie de Eric Lartigau (**Mais qui a tué Pamela Rose**, **Un ticket pour l'espace**).

(...) Un scénario bien rythmé, des répliques finement écrites et à l'humour caustique mais jamais potache, des situations à la fois rigolotes et émouvantes et bien sûr des comédiens talentueux : il n'en fallait pas plus -mais c'est déjà beaucoup- pour que la mayonnaise prenne. Et c'est chose faite ! On sourit devant cette caricature familiale grinçante mais tellement attachante de cet univers matriarcal dirigé de main de fer par la délicieuse Bernadette Lafont. On rit aux éclats grâce aux dialogues et au personnage d'Alain Chabat qui s'il nous avait auparavant toujours fait rire, parvient également ici à nous attendrir. On est charmés par l'élégance et la douceur de la sublime Charlotte Gainsbourg... Pas la peine d'en dire plus, allez vite voir cette comédie fine et légère qui ne laissera pas de vous faire rire, sourire et peut-être même pleurer... de rire !

Nathalie Couturier  
[www.commeaucinema.com](http://www.commeaucinema.com)

(...) **Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain** a grandement influencé le cinéma français, insufflant dans ce dernier le brin de poésie qui lui manquait fortement dans les années 90. Mais son influence ne s'est pas arrêtée aux scénarios seuls, elle a aussi fortement touché la forme... Le début de **Prête-moi ta main**, tout proche de la forme d'un **Amélie Poulain**, donne le ton d'un film sensible, rythmé par un petit air de folie permanent que renforce la voix off d'Alain Chabat et les dialogues ciselés.

Et dans **Prête-moi ta main**, Chabat est partout ! Derrière l'histoire, et devant la caméra... Il distille à merveille le froid, le chaud, la tendresse et la dureté. En éternel ado qui doit tout faire en cachette de sa famille et qui ne sait pas assumer ses choix, il excelle. Et le couple Charlotte Gainsbourg - Alain Chabat fonctionne superbement bien, conférant une bonne partie de son capital sympathie au film, capital renforcé par le casting féminin entourant Chabat. A l'heure où l'on compte de plus en plus d'adolescents, **Prête-moi ta main**, en surfant sur la vague de ce personnage de 43 ans qui se comporte comme un ado blagueur et incohérent, touchera sans conteste de nombreux spectateurs qui se sentiront proche de cet anti-héros...

Eric Van Cutsem  
<http://www.cinopsis.be>

Une «idée originale» (mais vieille comme le vaudeville) germe il y a cinq ans dans le cerveau fertile d'Alain Chabat : un homme (Chabat acteur) engage une femme (Charlotte Gainsbourg) et la fait passer pour sa future épouse auprès de sa mère et de ses sœurs, qui le poussent au mariage. La mise en application par cinq scénaristes sent un peu l'effort - avec importation du logiciel de scénario de la comédie romantique hollywoodienne et catalogue de situations en pièce jointe.

Ce n'est pas tout à fait assez drôle, ou surprenant, ou simplement charmant pour convaincre, mais les comédiens sauvent à peu près l'affaire : Chabat, profil bas (sauf en fan de Cure, un grand moment), seconds rôles ad hoc (Grégoire Æstermann ou Wladimir Yordanoff, vus chez les Bacri-Jaoui), et surtout Charlotte forever, tour à tour chieuse agressive ou amante romantique, feignant (excellamment) la vulgarité ou la sophistication. Le projet lui offre le beau rôle et elle le lui rend bien.

Aurélien Ferenczi  
*Télérama* n°2964 - 4 Novembre 06



Un film qui oscille entre la comédie romantique et le boulevard, marqué par l'humour très chababada de Chabat qui en est à la fois le héros, le scénariste, le producteur. On se laisse prendre par les situations doucement rocambolesques, par les rebondissements qui le sont tout autant et par la bonne humeur vivifiante de tous ses interprètes. Avec une mention spéciale à Charlotte Gainsbourg en plein contre-emploi, libérée de toute inhibition, qui ose le minishort comme le maxi-humour décalé.

Emmanuèle Frois  
[www.figaroscope.fr](http://www.figaroscope.fr)

(...) On l'aura compris, au bout d'une heure et demie, il faudra bien que les parallèles se rejoignent, et même si tout n'est pas toujours d'une finesse absolue, la prouesse géométrique n'est pas sans charme. On est bien sûr dans la surenchère, l'excès, le prévisible, mais on se laisse séduire par ce marivaudage sans prétention, le jeu sans fausses notes des comédiens, et quelques bons mots. Rien d'inoubliable en somme, simplement le plaisir d'une comédie légère, mais ça n'est déjà pas si mal !

Catherine Le Ferrand  
[www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com)

Comédie burlesque, basique puis romantique, **Prête-moi ta main** peine à trouver sa place puis choisit la moins bonne. Le scénario bancal aurait pu être prétexte à un joyeux délire. Il se laisse aller au contraire à l'évidence du cliché. Une option facile et qui ne paye pas.

(...) Le début du film laisse présager d'un traitement burlesque, bienvenu pour dépasser la dimension ultra cliché du sujet. Ralentis appuyés, déguisements grotesques, gestes et expressions sur-exagérés, gags énormes... Ce démarrage en fanfare situe d'emblée **Prête-moi ta main** dans un registre digne des Nuls ou des Inconnus. Normal, venant d'Eric Lartigau, réalisateur de **Mais qui a tué Pamela Rose ?** et **Un ticket pour l'espace**, avec pour vedettes les humoristes Kad et Olivier. Ce qui est moins normal, c'est que ça ne dure pas... Car le film glisse vite vers l'humour le plus basique, puis tourne finalement en comédie romantique, « à l'américaine » a-t-on envie de dire. Finis l'entrain, les rires, la distance. Bonjour les émotions mièvres, les gros sabots, le déjà vu mille fois. L'erreur de positionnement est manifeste, avec ce scénario bancal qui hésite entre les genres et choisit finalement le moins ambitieux. Pour dépasser la faiblesse de l'histoire, franchement sans surprise et tirée par les cheveux, il aurait fallu miser sur l'audace et le fun au lieu de les reléguer petit à petit au troisième plan. Manque de rythme, mise en scène oubliable et un propos sans réelle

teneur, voilà de quoi miner. Autre limite, le sujet même, qui véhicule une image paradoxale de la femme. Femme de pouvoir avec cette famille matriarcale à l'extrême, elle devient au contraire femme soumise choisie sur catalogue à travers la quête de l'épouse parfaite. Plus qu'incohérent, c'est peu progressiste et douteux tant les clichés sont légions. Quant au milieu dans lequel évolue Luis, on aurait aimé qu'il soit moins outrageusement standard, en tout cas selon les canons cinématographiques : un boulot sexy (nez en parfumerie) avec des primes à 15 000 euros, un magnifique appartement décoré branché. Autant renoncer à toute velléité d'identification. A quand l'histoire d'un employé normal, dans un appartement normal, avec un salaire normal ? Qui a dit que les spectateurs ne s'y intéresseraient pas ?

Au crédit, concédons que le concile mère/sœurs est piquant, les pauvres maris et gendres excellents, Alain Chabat pas mauvais et Charlotte Gainsbourg plutôt à l'aise. (...)

Julie Deh  
<http://www.fluctuat.net>



## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Télé 7 Jours*

*Julien Barcillon*

(...) L'excellent Alain Chabat ressuscite un peu de l'esprit des Nuls dans cette réjouissante comédie sentimentale où (...) l'humour vif et l'eau de rose font bon ménage.

*Le Nouvel Observateur*

*Charlotte Lipinska*

Aux antipodes des personnages qu'elle a interprétés jusqu'ici, Charlotte Gainsbourg, drôle, provocante et pétulante face à Alain Chabat, fait peau neuve.

*Le Parisien*

*Alain Grasset*

Des situations fortes et justes (...) des dialogues qui font mouche : on ne s'ennuie pas aux aventures du faux couple Chabat-Gainsbourg. Le charme de celle-ci est pour beaucoup dans la réussite de l'ensemble.

*Ouest France*

*La Rédaction*

C'est frais et léger. Bien sûr que ça s'oublie très vite. Mais ça fait passer un bon moment. Celui d'un vrai divertissement.

*Le Journal du Dimanche*

*Jean-Pierre Lacomme*

Une comédie réussie sur fond de rire, de tendresse et d'émotion.

*Elle*

*Michel Palmiéri*

(...) Comédie très réussie d'Eric Lartigau, servie par des acteurs réjouissants et pimentée par

des dialogues efficaces. (...) anti-dépresseur automnal.

*Première*

*Stéphanie Lamome*

(...) Ce troisième long d'Eric Lartigau applique à la lettre la recette des comédies américaines en mélangeant un pitch simple et efficace à une histoire d'amour improbable. Allez, passez-vous la bague au doigt.

*Brazil*

*Eric Coubard*

Ce scénario habilement tourné met en scène de truculents moments sans tomber une seule fois dans le grotesque ou la comédie lourde. **Prête-moi ta main** est un film qui n'a pour seule prétention que de vous faire rire et sourire. Et il y parvient magnifiquement.

*Libération*

*Bruno Bayon*

(...) Un bon film de boulevard, contre toute attente. (...)

*Le Monde*

*Jean-Luc Douin*

(...) Chabat s'invente des répliques épatantes et fait un numéro époustouflant (...) Ses scènes avec Charlotte Gainsbourg (royale elle aussi) sont les meilleures. Le reste (le début, la smala) est plus proche de la pochade française que de Hollywood.

*TéléCinéObs*

*Jean-Philippe Gueran*

Une mécanique de précision qui ne flanche jamais et joue la carte du charme avec une efficacité

aussi confondante que jubilatoire.

*Les Inrockuptibles*

*Patrice Blouin*

Une comédie sentimentale très écrite, très soignée, mais qui peine à décoller.

*Score*

*Romain Cole*

En résulte un souvenir un peu diffus, où le plaisir reste majoritaire, mais sans vraiment d'intensité.

*Cahiers du Cinéma*

*Jean-Michel Frodon*

(...) Alain Chabat (...) a aussi produit la chose ; dommage qu'il ne l'ait pas réalisée (...)

## FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

**Mais qui a tué Pamela Rose ?** 2003

**Un ticket pour l'espace** 2005

**Prête-moi ta main** 2006

[ Documents disponibles au France ]

Revue de presse importante

Fiches du cinéma n°1841/1842

Cahiers du cinéma n°618